peut pas s'empêcher de rougir lorsqu'il voit un homme comme Sir John à la tôte d'un gouvernement qui se prête à toutes espèces de fraudes et de jobs; un homme comme sir John s'entourant de voleurs et de vampires qui sucent le sang le plus pur de la nation!

Sir John est le corrupteur par excellence, dit Charles qui en mê-me temps tire quatre rois de sa manche. Je passe à revenir.

—Je passe, dit Jos, en jetant ses cartes sur la table: Baptiste reprit: Voyez donc les \$12.000 que l'on vient de donner à McIntosh dans l'affaire des impressions. Voyez done Langevin, a-t-il jamais rendu compte des \$32,000 qu'il a carotés à Sir Hugh Allan? J'y vas de \$5. En même temps Baptiste prend adroitement qua-tre as qu'il avait cachés dans sa mancho.

Oui, reprit Charles, regardez donc aussi comment on donne les contrats du Pacifique, Allons, je vois vos \$5.00 et je vas \$10. de mieux.

-Bon, je vous vois. Remontez quelques années. Prenez le scandale du Pacifique. A-t-on jamais dans l'histoire des peuples vu un cas de corruption plus chontée et de fraude plus criminelle? Du temps de Dorion et de Mckenzie jamais on n'a entendu parler de scandale pareil. Les bleus peuvont bien parlor d'honnêteté et s'appeler les purs! Voyons, qu'est ce que vous avez ? dit Baptiste.

-J'ai un joli petit jeu. Tenez voici deux paires de rois pour vous fuire plaisir, dit Charles en jetant

ses cartes sur la table.

-Oh, jo puis battre ça? Tonez voilà quatre as dit Baptiste en en-

levant la pile d'argent.

Eh serpent que vous êtes! Vous êtes un drôle de corps pour parler de la corruption du gouvernement, Si je ne pouvais pas jouer du blust plus honnêtement que ça, je ne parlerais jamais des autres. Conti-nuez la partie avec Jos tandis que jo vais au magasin râcler les quelques trente sous que j'ai dans le tiroir de mon comptoir.

Longucuil, 24 Mars 1880.

Monsieur le rédacteur,

Un grand inconvénient règne en ce moment à Longueuil à propos des mariages. Toutes les jeunes filles se mariont et les jeunes garcons ne le savent pas; c.a.d. que les demoiselles disent d'un bord et do l'autro qu'elles sont pour se marier avec celui-ci celui là et voici ce qui arrive.

Une certaine demoiselle X..... avait dit à plusieurs de ses amies qu'elle était pour se marier avec M Marcel Z ... aux jours gras. Alors sos propros amios se mirent à chercher co qu'il y avait de plus convenable pour cadeau de noces et elles déponsèrent beaucoup d'argont Le Lundi gras étant arrivé, la mère de M. Marcel le réveille ct lui dit que quelqu'un l'attendait, Alors il descendit et après avoir été l'objet d'une ovation il recut un magnifique chapeau de castor pour



## LA VRAIE PROTECTION.

ABOLITION DE LA LOI DE BANQUEROUTE

SIR JOHN, (au syndic chasseur). Fiche-moi le camp. assez plumé cet oiseau. Je no veux pas que tu le tues. Tu as

et qu'elle ne fut pas la surprise de mentaire, 14 une éducation supéceux qui avaient acheté ce chapeau moi-mêmo j'en suis un. J'espère monsieur que vous remédierez à cela par votre journal.

Je suis.

G.....

Nous avons sous les yeux une rosse brochure officielle qui nous ait joliment rigoler.

C'est le Supplément du Rapport du Ministre de l'Agriculture pour l'année 1879, publié à Ottawa et distribué dernièrement aux membres de la chambre des communes.

Ce livre ne contient que des statistiques dont la compilation et l'impression ont couté au pays environ \$10,000.

En parcourant ce document officiel nous apprenons que les célibataires appartiennent à "l'état conjugal" (sic) rien de plus sic c'est à lu tôte d'un tableau qui figure sur toutes les pages de la statistique criminelle.

D'après le tableau en question (page 126) 1,010 ivrognes dans le district do Montréal, ont été condamnés à l'amonde ou à l'emprisonnement. Sur ce nombre les statisticion dit qu'il y avait 133 fem mes et 863 hommes. Il en reste 10 qui n'appartiennent à aucun sexe. Ils doivent être pur conséquent des Auvergnats. Il y en a encore qua-tre autres qui ne sont pas classés-Ils sont probablement morts de combustion spoutanée.

Sur la pago 129 nous voyons que sur 4598 condamnés pour différents crimes il y en avait que 8 fissent usage de boisson. D'où il faut conclure que les sociétés de tempésont loin de relever le niveau moral du peuple, mais qu'au contraire elles tendent à remplir nos pénitencièrs et nos prisons.

Pour prouver combion l'instruction est répandue dans les district juridiciairo de Montréal la même statistiquo dit, que sur les 4,598 condamnés 2 étaient incapables de son mariage avec Melle. Esther X... lire, et 2 incapables d'écrire, 78 et alors il se fit expliquer la chose avaient reçu une éducation élé-

rieure et que probablement l'instruction du surplus était tellement élevée qu'elle a échappé à l'appréciation du compilateur. la page 128.)

Nous recommandons la lecture de la brochure en question à tous nos lecteurs qui veulent cueillir les perles les plus rares de la statis-tique canadienne.



COVACS.

A la représentation de Mignon lorsque Capoul apparut sur la scène la salle de l'Académie de Musique, ble. Un manchot qui se trouvait à côté do moi me présenta son unique main en me criant : "Tapez done, monsieur. Tapez done dans ma main, je veux applaudir moi aussi.

Le grand orateur Galipeau, à une des dernières réunions du Club Letellier, a prononcé un discours des plus éloquents.

Il parle de la cruauté des officiers de la corporation retranchant l'eau aux pauvres;

Ecoutez. Voici quelques phra-

Lorsque M. Coursol était maire. je suis allé en députation, accompagné de certificats dont auquel qu'il ne pouvait rien dire. Je voulais lui faire lâcher l'eau à trois vou ves et M. Coursel dont auquel qu'il était maire, n'y m'a pas répondu savorablement. Alors je lui ai dit: Monsiour Coursol, je pensais que vous étiez du sextre huimain, mais je sais bien que vous n'êtes qu'un brute. Il n'y a qu'un brute pour refuser de lâcher de l'eau pour trois pauvres veuves!

Le manteau de Constantin dont auquel qu'on a relever un coin pour abriter les tripailles du peuple.....

Comme l'a dit le grand pro-phète dans l'Ecriture Sainte les petits enfants gémiront dans les limbes de même que les conservateurs dont auxquels que s'ils re-tombent dans les froides régions de l'opposition qui sera pour eux un enfer...

\*\*\*
Il y a un des sous-rédacteurs du Nouveau-Monde dont la tête est tellement chauve que les miones à moins de s'en approcher de trèsprès, ne peuvent pas dire de quel côté se trouve sa figure.

Dans un bazar du faubourg St. Joseph si vous cherchez une huîtro dans ce que les jolies demoiselles vous servent sous le nom de soupe aux huîtres, vous vous livrez au même exercice que l'individu qui essaie de rattraper le morceau de savon qu'il a échappé dans son bain. L'huître est là, mais vous ne l'attrapperez pas.

On nous télégraphie de Sorel que grâce à la protection il s'ou-vrira sous peu dans cetto ville une grande manufacture de bombar-des. Ces instruments de musique sont actuellement hors de prix à Sorel. Un Sorelois en a payé un il y a quelque temps la somme de £25.

\*\*\* Nous avons retranché cetto semaine environ 200 de nos abonnes qui avaient négligé de payer d'avance leur deuxième somestre. Avis aux intéressés.

L'anniversaire de l'avénement du czar s'est passé, dit-on, sans encombre.

-Il l'a échappé belle! s'écrie Joseph Prud'homme. L'anniversaire de son avénement au trône aurait bien pu dovenir, cette année, l'anniversaire de sa mort!

On nous envoie de Valleyfield, rotentit d'applaudissements frêné-la pièce de vers suivante que nous tiques. Le délire était à son compublions à titre de curiosité litté-ble. Un manchet qui se trouvait à raire:

Est-il vrai qu'il faut toujours s'aimer? Eli bien réveiller ses pensées et ne ja-[mais pleurer Que la vie du monde est ennuyeuse et [curieuse, Pour développer de pareils idées si ven-

[geuse, Ne sait-on pas que nous devons nous faimer, Pour réclamer en retour, l'amour, l'a-

[mitié et beauté. La nature qui prolonge ses rigueurs Ne peut jnmais atteindre de ses pleurs

[et doulourouses Une faiblesse

Remplace une denca-Que la jeunesse est agréable Imposante en honneur et victoire quali-[liable

Que les rèves sont beaux l'et vigoureux Et souvent qui nos rendent si malheu.

Rappele-toi qu'un cœur qui soupire Souvent n'a jamais ce qu'il désire.